

## *Urgence Jour de la Terre*

Ce jour devrait être une Action de grâce et non  
Le Vendredi saint de la Terre-Mère, sinon  
Le spectre de l'*Extinction* – espèces *en danger*  
Ou *disparues* – va hanter nos âmes changées,  
Polluées au plomb ou à l'arsenic, nos grains  
« Frankensteinisés » génétiquement. Le train  
De viande saigne des plaines jusqu'aux plats –  
« Meilleur avant », sous plastique, emballé à plat –  
Les dauphins et baleines, ayant ingurgité  
Nos déchets de plastique, se sont mis à gîter,  
À s'échouer sur les plages, affamés, ventre en l'air,  
Et les marées rougissent, elles-mêmes solidaires  
Des vaches folles et des porcs malades d'avoir  
Ingéré des chairs ou des fèces à l'abreuvoir  
Ou dans un étang pollué aux algues noires.  
Ce jour devrait être un Retour à l'éden, pas  
Un S. O. S. Urgence ou Danger de trépas  
Où l'Apocalypse semble un fait officieux –  
Les anges frappent, le vin et l'huile semblent précieux,  
La mer vomit du sang, les poissons meurent yeux  
Ouverts et le soleil dessèche les marais,  
Les sauterelles rongent bulbes, feuilles et fruits frais,

La *Famine* change les humains en squelettes,  
Le ciel luit des *Radiations* de la planète  
Ou se noircit de suie suffocante. Et tous guettent  
Notre *terra firma* secouée plus que naguère!  
La fracturation ferait-elle trembler la terre?  
Ebola, SRAS, grippe aviaire ou porcine,  
Fléaux pestilentiels sont de bien mauvais signes,  
Virus du Nil occidental et autres maux –  
Infections sans traitement et décès anormaux.  
Le baiser du soleil est devenu mortel –  
Sur la peau crevassée les traits rugueux se mêlent,  
Blancs de pus, putrides de furoncles palpables;  
Des tornades tonitruantes nous accablent,  
Les océans sont savonneux comme un lavoir  
Moussant; les gratte-ciel chancellent et se laissent choir;  
Un *tsunami* de déchets emporte avec lui  
Des hôpitaux, déposant des cadavres enduits  
D'immondices, formant, anatomie toxique –  
Inondation obscène – un tas de corps physiques.  
Marées noires, coupes à blanc, tempêtes de feu, gouffres  
Dévorant des banlieues sont des périls qu'on souffre  
Au nom du « *Progrès* ». Mers condamnées, vents damnés,  
Régions arides, industrielles, contaminées,  
Buissons d'ordures, verre et céramique cassés,

*Économie* de guerre, terre brûlée embrasée,  
De plus en plus de désastreux bombardements,  
Menaces atomiques et course aux armements  
En expansion constante, c'est une courte liste  
De résidus désagréables, injustes et tristes;  
Toutes ces catastrophes rendent malades –  
Non durables – *et* non rentables – c'est l'escalade.  
Le *Capital* est-il le méchant acceptable  
Ou seraient-ce nos décisions les vraies coupables?  
Si la Terre-Mère fait face à des assassins,  
Qui sont les responsables sinon les humains?  
Ce Jour de la Terre dicte un retour conscient  
À l'Équilibre *naturel* qu'apprend l'*enfant*.

**George Elliott Clarke**  
**Poète officiel du Parlement (2016-17)**

Traduction : Robert Paquin, Ph. D.